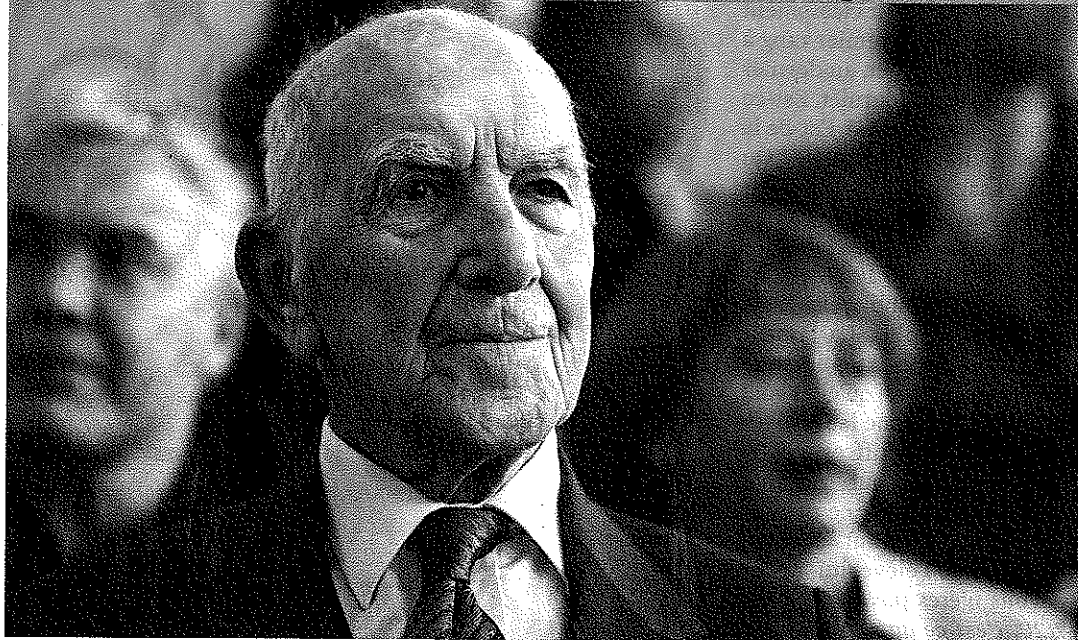


a suivre!



Le pouvoir de l'argent, tellement combattu par la Résistance, n'a jamais été aussi insolent et égoïste.

La colère citoyenne de Stéphane Hessel fait un carton en librairie

La flamme de la Résistance

Au moment où l'oracle noir Michel Houellebecq, avec sa France neurasthénique, muséifiée, monte sur les cimes des ventes, nous décrivant un avenir aussi radieux qu'un 13 heures de Jean-Pierre Pernaut, un étonnant petit bouquin de trente pages, sorte d'Astérix au pays du Goncourt, s'installe depuis quelques semaines en tête du palmarès des ventes d'essais. Dans la bien nommée collection « Ceux qui marchent contre le vent », un petit éditeur de Montpellier, Indigène, fait un carton avec *Indignez-vous !*, le dernier coup de gueule du plus vert de nos nonagénaires. A 93 ans, l'optimisme combatif du pamphlétaire Stéphane Hessel vaut mieux qu'une caisse entière de Prozac pour soigner le grand corps malade gaulois. Trois euros le livre, on aurait tort de s'en priver. La France s'enfonçe, la France déprime ? Sans doute. Mais « la pire des attitudes est l'indifférence, dire "je n'y peux rien, je me débrouille" », affirme Stéphane Hessel, surtout quand « tout le socle des conquêtes sociales de la Résistance » est, comme aujourd'hui « remis en cause ». « On ose nous dire que l'Etat ne peut plus assurer les coûts de ces mesures citoyennes, écrit l'ex-ambassadeur. Mais comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Sinon parce que le pouvoir de l'argent, tellement combattu par la Résistance, n'a jamais été aussi grand, insolent, égoïste, avec ses propres serviteurs jusque dans les plus hautes sphères de l'Etat. » Stéphane Hessel, c'est la radicalité avec le sourire, emballée dans

une langue de velours. Quand il critique Israël et appelle au boycott des produits israéliens provenant des territoires occupés, il se fait copieusement insulter. N'empêche. Difficile de délégitimer l'ancien résistant de la France libre déporté dans le camp de Buchenwald, l'ancien diplomate des Nations unies qui a participé à la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948. Déjà plus de 100 000 exemplaires d'*Indignez-vous !* ont été vendus. Le passage de Stéphane Hessel chez Taddéï dans *Ce soir (ou jamais !)*, le 21 octobre, a fait décoller les ventes. Le bouche-à-oreille a fait le reste. Un vrai phénomène puisque le livre, mis en place initialement à 8 000 exemplaires, en est à son cinquième rétirage. Après la colère contre la réforme des retraites et l'exaspération sociale palpable dans tout le pays, ce succès de librairie n'est pas innocent : « Les résistances autour des sans-papiers, comme celles qui apparaissent à l'école, à l'hôpital et dans d'autres services publics sont en train de converger. On sent monter un mouvement d'indignation ; des combats isolés, en apparence atomisés, vont dans le même sens : ils interrogent cette société de l'argent, où le travail ne fait plus sens », disent Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou, le couple de passionnés à la tête des éditions Indigène. Dans la foulée de cette aventure éditoriale, ils se démènent à présent pour inscrire Stéphane Hessel sur la liste des prochains nobélisables. **THIERRY LECLÈRE**

Indignez-vous !, de Stéphane Hessel, Indigène Editions, 2010, 30 p., 3 €. *Résistance(s)*, rencontre entre Stéphane Hessel et Jean Lacouture, lundi 29 novembre, Théâtre Ouvert, 4 bis, cité Véron Paris 18^e, 01-42-55-55-50.

À 93 ANS, L'ANCIEN
RÉSISTANT, DIPLOMATE
ET AMBASSADEUR DE LA
FRANCE AUX NATIONS
UNIES, NE DÉSARME PAS.